

Quels profils pour des portefeuilles utiles au gouvernement?

Secrétaires d'État de divergences...

Les secrétaires d'État n'ont toujours pas fait leur entrée au gouvernement. En cause, des désaccords entre les dirigeants des trois partis de la majorité autour des profils à proposer...

P8



Aziz Akhannouch.



Abdellatif Ouahbi.



Nizar Baraka.

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Seizième année N°680 vendredi 18 février 2022 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Poutine contre l'Occident
Ça Ukraine vraiment ?

P11



Vladimir Poutine.

Football

Vahid Halilhodžić, un coach vieux jeu

P9



Sécheresse

Le roi vole au secours du monde rural

P4



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Nizar Baraka



Nous n'avons pas d'eau, mais je tiens la route

P11

Confus DE CANARD

Pluie d'incertitudes...

P2

SELON L'ONSSA, LA MAJORITÉ DES LIEUX D'ABATTAGE DE LA VOLAILE SONT INSALUBRES

ARRÊTEZ DE PRENDRE LES MAROCAINS POUR DES PIGEONS...



ZAG

Bye bye le Bachelor!



Omar Azziman.

P6

Déconfiné de Canard
Côté BASSE-COUR

Règlement de comptes funeste à l'Istiqlal

P6

Tata, destination de choix des apiculteurs et des éleveurs...

P7



Confus de Canard



Pluie d'incertitudes...



Abdellah Chankou



Au Maroc, un ciel désespérément bleu sur une bonne partie du pays pendant la saison humide agit toujours sur le moral de la nation et impacte son activité économique dans des proportions considérables. Là où l'on voit l'étendue du pouvoir de la pluie et de ses multiples vertus. Si celle-ci arrivait à manquer sur une seule année comme c'est le cas aujourd'hui, c'est tout le pays avec son économie qui se grippe et tourne au ralenti. Du coup, l'argent circule moins, le commerce devient atone, la frilosité s'installe et la consommation des ménages baisse pendant que les petits paysans réclament, tenaillés par le désespoir, le soutien du gouvernement pour survivre et nourrir famille et bétail. Dans ce contexte de crise, il y a bel et bien une dimension psychologique non négligeable qui fait que les pluies qui arrosent la campagne incitent les Marocains, toutes couches sociales confondues, à être plus optimistes et par conséquent plus dépensiers. Le déficit pluviométrique agit donc comme un révélateur à la fois de deux vérités essentielles : La persistance de la dépendance de

Ne faudrait-il pas mettre le paquet sur les systèmes d'irrigation et de transfert d'eau pour sécuriser à l'avance les 60 ou 80 millions de quintaux, de façon à les sortir définitivement de l'aléa climatique ?

l'économie nationale de la clémence du ciel et le poids prépondérant de l'activité agricole dans le taux de croissance (environ 14% du PIB). Ce qui revient à dresser de nouveau deux constats essentiels : Primo, le Maroc n'est pas parvenu, malgré les efforts remarquables déployés pour la modernisation de son agriculture et sa diversification notamment grâce au Plan Maroc Vert, à se soustraire des caprices de la météo alors que l'urgence d'une solution à cette grosse contrainte était posée depuis plus de trente ans.

Deuxio, les autres secteurs économiques, notamment l'offshoring sur lequel ont misé les pouvoirs publics dès 2005 comme nouveau moteur de l'économie, sont toujours incapables de déclencher un processus de croissance généralisée à même de compenser les contreperformances agricoles. Cette situation confirme la pertinence d'un autre choix qui reste à faire, celui du déploiement à l'échelle nationale d'une capacité productive forte qui ne peut venir que d'un appareil industriel solide et des services à haute valeur ajoutée, développés essentiellement autour d'un capital national patriote et entreprenant. Atteindre cet objectif suppose évidem-

ment un certain nombre de prérequis dont l'investissement dans la formation aux métiers de l'industrie et du high-tech (digital) pour les rendre attractifs. C'est dans ce changement de paradigme, qui relève du rôle d'un État stratège et engagé, que réside la fin de la spirale infernale des importations massives qui déséquilibrent au-delà du supportable la balance commerciale du pays. Provoquée par la baisse des réserves en eau, l'urgence hydrique est un sujet préoccupant qui nécessite des réponses de long terme. Ce n'est que contraints et forcés, sous la pression du stress hydrique, que les décideurs ont commencé à envisager le recours à d'autres alternatives comme le dessalement de l'eau de mer pour les besoins d'irrigation des grandes exploitations tournées vers l'export. Certes, cette agriculture-là, bien qu'elle n'occupe que 15 % des superficies cultivées, contribue à plus de 40 % en moyenne de la valeur ajoutée agricole et intervient pour 75 % des exportations agricoles.

Mais quid de la petite agriculture bour, représentant le gros du secteur, qui dépend essentiellement des précipitations aussi bien pour les produits de la terre que pour l'élevage ? Une bonne saison agricole au Maroc est synonyme d'une récolte entre 60 et 80 millions de quintaux de céréales, qui constitue le principal indicateur de performance du secteur agricole et même des autres activités économiques. Est-il raisonnable que le blé reste encore l'étalon de mesure du dynamisme de l'économie nationale dans sa globalité ? Est-il normal que la vigueur de la filière agricole soit mesurée sans la moindre planification ni prévoyance à l'aune du volume des quintaux de céréales réalisés ? Est-ce une fatalité que la culture céréalière qui représente près de 70% de l'activité agricole fasse toujours partie des impondérables ? Ne faudrait-il pas mettre le paquet sur les systèmes d'irrigation et de transfert d'eau pour sécuriser à l'avance les 60 ou 80 millions de quintaux, de façon à les sortir définitivement de l'aléa climatique ? C'est la seule solution envisageable pour éviter au pays de vivre en permanence dans cette incertitude pénalisante à plus d'un titre qui pèse sur le PIB agricole fortement corrélé à son tour au taux de croissance.

En vérité, inverser la donne suppose aussi une véritable politique de transformation du monde rural, qui est une question transversale. Il s'agit pour les différents départements ministériels concernés d'élaborer un plan de développement ambitieux pour les paysans.

Objectif : Garantir à la communauté paysanne qui dépend pour sa survie de la générosité du ciel, l'accès, qu'il pleuve ou pas, à des revenus stables et durables qui ne doivent pas être nécessairement à caractère agricole. L'agro-alimentaire et le tourisme vert peuvent parfaitement être un excellent levier de cette nécessaire mutation. Mais encore faut-il agir sur le réel pour rendre caduque la fameuse phrase de Lyautey : « Au Maroc gouverner c'est pleuvoir ». ●

À tous les

Citadins Écolos

BIENVENUE
AU



CREDIT
AGRICOLE
DU MAROC

Verts et solidaires depuis plus de 60 ans

#RESPIRE



Déconfiné
de Canard

Côté BASSE-COUR



Le Parti du bon sens 97 Vladimir, le Redoutable

Par Nouredine
Tallal.

Lhaj Miloud persiste et signe... C'est bien de Vladimir « Le Redoutable » qu'il sera question aujourd'hui, et non pas « Le Terrible »... D'abord, parce qu'il s'agit d'une appellation d'origine contrôlée, réservée à Ivan, le fondateur de la Russie moderne... Et parce qu'en tout état de cause, le grand tsar avait bel et bien été affublé du titre de « Redoutable » et non « Terrible », et ne doit son appellation française qu'à une malheureuse erreur de traduction... Sachant, par ailleurs, Lhaj Miloud, tout comme vous j'imagine, ne voit pas très bien la différence entre redoutable et terrible ! Mais passons !

Bref, Vladimir éternue et le monde s'enrhume... Pourtant, il n'avait pas besoin de ça, avec le Covid qui ne se décide pas à plier bagages ! Oui, Vladimir s'en va-t-en guerre, décidé à contrer l'Occident qui ne finit pas de chercher des noises à l'empire du froid, depuis Ivan le Terrible ! Alors, un conseil, les amis... Constituez des provisions et en grosses quantités ! Pas pour le Ramadan, ça ne servirait à rien puisque notre valeureux gouvernement veillera, comme chaque année, à ce que pois chiches, lentilles et dattes soient disponibles et à des prix presque abordables... Pour les dattes, ne comptez pas trop sur les algériennes et surtout ne leur faites pas confiance vu qu'il y a encore et toujours de l'eau dans le gaz entre les frères ennemis...

Si Lhaj Miloud vous conseille donc de faire des provisions, c'est que la guerre risque d'éclater bientôt... Une guerre qui, une fois n'est pas coutume, ne concernera pas les musulmans ! Parce que je ne vous apprendrai rien en rappelant que la plupart des conflits qui ont éclaté depuis la seconde Guerre Mondiale ont mis aux prises des musulmans entre eux... Ou alors des chrétiens et des musulmans, comme en Bosnie... Souvent des juifs et des musulmans, comme au Proche-Orient... Il n'y avait que les armes qui étaient occidentales, généreusement fournies qu'elles étaient par les ex-puissances coloniales aux ex-colonisés pour s'entre-tuer dans les règles de l'art, avec des technologies de pointe, comme des gens civilisés, au lieu de s'égorger les uns les autres tels de vulgaires moutons... Non, cette fois-ci, on risque d'avoir affaire à une guerre entre «kouffars»... Une pre-

mière, non ? Une guerre qui, si elle éclate, risque de faire bien des dégâts et même de se transformer en conflit planétaire ! Vous l'aurez compris, c'est à la tension extrême entre l'Ukraine et la Russie que Lhaj Miloud fait allusion ! A ma gauche, 100.000 soldats soviétiques... Euhhh, pardon, russes ! A ma droite, autant de soldats ukrainiens appuyés par un nombre indéterminé de soldats alliés ! Un peu le scénario de trente-neuf qui est en train de se réaliser sous nos yeux, sauf que les Allemands sont maintenant dans le camp des alliés ! A l'époque, l'Allemagne nazie avait annexé la ville de Dantzig... Une ville arrachée à l'Allemagne après la Première Guerre mondiale, en vertu du traité de Versailles, au grand dam des habitants de la ville qui s'étaient toujours considérés comme Allemands ! De même, en « annexant » la Crimée, la Russie ne faisait, selon elle, que rentrer chez elle ! Dans les deux cas, les arguments avancés ne sont pas totalement dénués de légitimité...

Socle identitaire

Après Dantzig, le troisième Reich avait lorgné la Pologne, tout comme la Russie, maintenant, l'Ukraine... Un Etat que les Russes considèrent également comme faisant partie de la grande patrie russe... Sauf que, comme les Polonais à l'époque, les Ukrainiens ne sont pas tout à fait d'accord ! Et si Vladimir a décidé de passer à la vitesse supérieure, ce n'est pas seulement en raison du socle identitaire commun qui rassemblerait les deux nations... C'est aussi parce que les Occidentaux auraient failli à leur parole en poursuivant, selon lui, leur politique agressive envers la Russie et en s'appropriant l'Ukraine au sein de l'Otan ! Une véritable déclaration de guerre selon lui... Le monde est donc entré dans une phase de tension inédite qui risque de dégénérer à chaque instant ! Bref, il y aurait comme qui dirait une atmosphère malsaine qui n'est pas sans rappeler l'épisode de Munich ! Les observateurs ont même établi un parallèle avec la politique d'apaisement déployée dans les années 1930 par les Européens pour essayer de calmer Hitler et d'éviter une guerre... En pure perte, les tentatives pathétiques des Occidentaux ayant laissé de marbre Vladimir, « Le redoutable », qui s'est même permis de tourner en bourrique Macron, le nouveau Dala-

dier... Le monde entier a pu mesurer l'ampleur de la Bérézina vécue par le malheureux président français... Il se souviendra longtemps de cette table à rallonge qui le sépara d'un président russe goguenard... Lequel s'exprima dans sa langue maternelle, obligeant le Français à faire de même alors que les deux manient parfaitement la langue de Shakespeare ! Un moment de grande solitude pour Macron qui espérait marquer quelques points à cette occasion en vue des prochaines élections présidentielles... Il en aura été pour ses frais et les perspectives d'un Zemmour à l'Élysée se rapprochent inexorablement !

La CIA aurait même tiré la sonnette d'alarme en indiquant que le jour J pourrait être le 16 février ! Au moment où vous lirez ces lignes, chers amis, vous serez donc fixés ! Selon l'Agence américaine, les Russes seraient actuellement en train de chercher le prétexte idoine pour déclencher leur grande offensive, via une campagne de propagande en cours selon laquelle l'Ukraine se préparerait à lancer une offensive contre les zones contrôlées par les séparatistes russes de l'est de l'Ukraine... Le monde entier est dans l'expectative... Vladimir osera-t-il ? Ou bien l'Occident fera-t-il des concessions, en cette période de froid hivernal où il a plus besoin que jamais de gaz russe ? Sachant que le Kremlin n'acceptera rien de moins que la reconnaissance de l'annexion de la Crimée à la Russie et la renonciation à l'élargissement de l'Otan à l'Est... Dans tous les cas, d'Ivan « Le Terrible » à Vladimir « Le Redoutable », en passant par Staline, « L'homme d'acier », les dirigeants de la grande Russie, comme ceux de l'Union Soviétique, ont toujours vécu avec la hantise de l'agression occidentale... Et Vladimir a décidé de mettre le holà à ce qu'il considère comme un mépris séculaire à l'égard de l'Ours russe... Dont il n'est plus question de vendre la peau avant de l'avoir tué ! Maintenant, si guerre il y a, elle nous impactera d'une manière ou d'une autre... Et ça a d'ailleurs déjà commencé, nos étudiants en Ukraine étant déjà en train de faire leurs bagages ! Sans oublier le prix du baril qui a culminé à 90 dollars, mettant le feu aux prix à la pompe. Et pour les provisions, pensez-y... En plus des pois chiches et des lentilles, quelques bonnes de gaz sont aussi à prévoir ! ●

COVID : TRÈS PELI D'ENGOUEMENT POUR LA DOSE BOOSTER

C'EST VIDE CHEZ NOUS, LE BOOSTER NE FAIT PAS RECETTE

IL FAUT QUE LES LABOS INVENTENT UN VACCIN CONTRE LA MÉFIANCE



La grogne des transporteurs...

L'association marocaine du Transport et logistique (AMTL) a opéré une marche arrière par rapport à son annonce, intervenue lundi 14 février, d'augmenter les prix du transport de 20% en raison de « la flambée du prix du gasoil » à la pompe dont le litre frôle les 11 Dh contre 8,70 une année auparavant. Les transporteurs ont décidé de surseoir à leur décision suite à l'intervention du gouvernement qui leur a promis de « trouver une solution optimale » à leurs doléances. Une hausse des tarifs du transport qu'ils soient de marchandises ou de voyageurs serait répercutée sur le consommateur final. Ce qui éroderait davantage le pouvoir des citoyens les plus fragiles déjà pénalisés par une augmentation depuis plusieurs mois des prix de nombreuses denrées alimentaires, due à la perturbation des chaînes d'approvisionnement à l'échelle mondiale. L'exécutif a donc vite réagi à l'annonce des transporteurs pour empêcher une aggravation des conditions sociales des populations démunies dans un contexte rendu plus difficile par le retard des pluies. Un vrai casse-tête... ●

Sécheresse

Le roi vole au secours du monde rural

Le Roi Mohammed VI a reçu, mercredi 16 février, à la résidence royale de Bouznika, le chef du gouvernement Aziz Akhannouch et le ministre de l'Agriculture, de la pêche maritime, du développement rural et des eaux et forêts, Mohamed Sadiki, annonce un communiqué du cabinet royal diffusé par l'agence MAP. Lors de cette audience royale le Souverain a donné ses instructions au chef du gouvernement et au ministre de l'agriculture pour une mobilisation



SM le Roi Mohammed VI reçoit, mercredi 16 février 2022, à la résidence royale à Bouznika, le chef du gouvernement, M. Aziz Akhannouch et le ministre de l'Agriculture, M. Mohamed Sadiki.

totale et exceptionnelle pour réduire les effets du déficit pluviométrique sur l'agriculture et le monde rural. Déficit actuellement de 64% de la pluviométrie normale. Le Roi a insisté sur la nécessité pour le gouvernement, de prendre toutes les dispositions d'urgence nécessaires, pour faire face aux effets du déficit pluviométrique. Sur instruction royale, le Fonds Hassan II contribuera pour 3 milliards de DH à ce programme dont l'enveloppe globale sera de 10 milliards de DH. Le programme gouvernemental s'appuie sur trois axes :

- Le premier axe concerne la protection des ressources animales et végétales et la gestion de la rareté de l'eau ;
- Le deuxième axe vise l'assurance agricole ;
- Le troisième axe concerne l'allègement des charges financières des agriculteurs et des professionnels, le financement des opérations d'approvisionnement du marché national en blé et aliments du bétail, ainsi que le financement d'investissements innovants dans le domaine de l'irrigation. ●



Déconfiné
de Canard

Côté BASSE-COUR



Le Bourgeois GENTLEMAN

Khouribga, une ville française... (74)

Nous célébrons le centenaire de la ville de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates "Loufisse" voulu par Lyautey. "Jnaynar Lotti", comme le nommaient les Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, était le seul à être conscient du caractère exceptionnel de ce "Loufisse". Sur le même bassin des Ouled Abdoun, 66 millions d'années et des brouettes après la mort du dernier dinosaure devenu « phosphate », sous le règne du sultan Mohamed Ben Youssef, Benjy, le seigneur de Mnina, inspecte les murailles qui protègent des razzias des Chaouias, le sou9 du 5misse (marché du jeudi). Il attend avec angoisse des nouvelles de son fils aîné, le ztawri, qui monte régulièrement faire la fête à Casablanca.

Ce sou9 du jeudi est proche des tombeaux des 3amriates, de rares femmes élevées au rang de saintes dans cet empire chérifien protégé par les fils de Pétain (Ouled La97... en marocain car les sons «é» et «u» n'existent pas en arabe et sont prononcés «i», ce qui prête à confusion).

A part 5ribga, les marabouts sont généralement masculins au Maroc, sans respecter la parité. Les Me Too ne sont pas encore nées et n'ont pas encore créé le slogan « balance ton 7alouf ». En revanche, la nassrania (nazarienne), Madame Mariano, voisine de Benjy et de sou9 la5misse, fait prospérer son éle-

vage de 7alouf juste à côté des tombeaux des 3amriates. En ces temps troublés du protectorat dans un Maroc où règne l'insécurité dans les rues, le ztawri aimait errer tard dans les cabarets de Casablanca.

Avec le débarquement des Américains, tu n'entendais plus que parler ricain sur la côte atlantique : «ma tasma3 Ghir oki, kamane, baye baye!» (Tu n'entends plus qu'OK, OK Come on ! Bye ! Bye !). C'était le refrain du plus grand tube de ces années de débarquement des ricains. Tube chanté par 7ocine fils de Bouch3aybe, plus connu des Marocains sous le patronyme de 7ocine de Salé (Slaoui), car natif de cette ville sise sur la rive droite du fleuve Bou Regreg (Rabat étant sur la rive gauche).

L'histoire de ce chanteur restera à jamais liée au débarquement des soldats américains au Maroc en 1942. Ces ricains sont venus libérer l'Europe des Nazis. L'opération Torch est le nom de code donné au débarquement des Alliés le 8 novembre 1942 en Afrique du Nord. Les fils de Pétain étaient passés sans transition des pastilles de Vichy au régime de la pastilla de Fès et accueillent les Alliés à coups de canon. La reddition de ces Ouled La97... eut lieu le 11 novembre 1942. Des sous-marins nazis, arrivés sur les lieux le jour du cessez-le-feu, menèrent ensuite des attaques devant Casablanca jusqu'au 16 novembre 1942. Ce débarquement marque le tournant

de la Seconde Guerre mondiale sur le front occidental. Après le décès de son père, puis de son frère aîné 3abdellah, 7ocine de Salé est le seul fils de la famille encore en vie. Très jeune il va hériter de la charge de soutenir ses six sœurs et sa mère selon la tradition familiale marocaine.

Il est considéré comme le père de la musique cha3bia (populaire) au Maroc. 7ocine de Salé a fait ses classes et appris ses gammes dans la rue en donnant des concerts dans les 7al9a (cercles formés par les spectateurs). Ces spectacles de rue, l'artiste au centre du cercle, passionnent 7ocine. Il y passe des heures et fait l'école coranique buissonnière. Incroyablement insouciant, il inquiète sa walida (la génitrice de ses jours).

La cause de sa mort à 30 ans reste encore de nos jours un mystère. Outre le débarquement ricain, il a chanté les thèmes de la vie quotidienne au Maroc comme les privations économiques : 3am lbonne (l'année des bons de rationnement), 7di Rassek (prend garde à toi)... ● (A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com
Retrouver les anciens épisodes en
version électronique sur notre site web
www.lecanardlibere.com

Le chef du gouvernement a souligné, vendredi 11 février à Brest en France, lors du segment de haut niveau du premier Sommet international sur les océans « One Ocean Summit » les efforts et les progrès réalisés par le Maroc en matière de préservation des ressources halieutiques et de lutte contre la pêche illicite. Les résultats sont au rendez-vous: quelque 95% des ressources pêchées au Maroc sont sous contrôle avec des plans d'aménagement, a affirmé Aziz Akhannouch, lors d'un panel intitulé « protéger et restaurer les écosystèmes marins et promouvoir une pêche durable », aux côtés notamment de la présidente de la Tanzanie, Samia Suluhu, du président de la Polynésie française Édouard Fritch et du président du Ghana Nana Akufo-Addo.

Le Maroc assure également la traçabilité de ces ressources pêchées grâce aux accords liant le Royaume et l'Union européenne, a relevé le chef du gouvernement, qui connaît bien son sujet pour avoir été longtemps ministre de la Pêche.

M. Akhannouch a mis en avant par la même occasion, lors de ce panel présidé par le chef de l'État français Emmanuel Macron- artisan de ce sommet organisé dans le cadre de la présidence française de l'UE - les « énormes progrès » réalisés

One Ocean Summit Akhannouch comme un poisson dans l'eau



Aziz Akhannouch intervenant pendant le sommet.

par le Maroc, grâce au Plan Halieutis, dans ce domaine, particulièrement sur l'Atlantique avec des « résultats positifs ». S'agissant de la Méditerranée, une « mer partagée », le chef du gouvernement a fait état de « difficultés » en lien avec la reproduction et la reconstitution de la ressource, d'où la nécessité à ses yeux d'en tenir compte dans les prochains process pour doter la

Méditerranée d'un plan ambitieux en la matière.

Par ailleurs, il a affirmé que le Maroc souscrit à la problématique majeure du plastique, à travers la promulgation de lois interdisant son utilisation dans certains secteurs, faisant observer que le Royaume continuera de multiplier les aires marines protégées et de renforcer la lutte contre la pêche illicite. M.

Akhannouch a estimé, en outre, que l'instrument international pour la conservation et l'utilisation de la biodiversité au-delà des juridictions nationales en haute mer, évoqué par le président français, est fondamental parce qu'il « peut impacter directement les pays ».

Par ailleurs, dans une déclaration à la presse, le chef du gouvernement a mis en avant l'importance de la recherche scientifique, qui demeure un élément « fondamental » pour bien connaître les fonds marins et pouvoir réaliser des plans d'aménagement en vue de la préservation des océans, se félicitant des efforts déployés par le Maroc dans ce domaine. Organisé à l'initiative de la France dans le cadre de sa présidence du Conseil de l'Union européenne, en coopération avec les Nations Unies, le One Ocean Summit doit donner une « impulsion politique forte » à l'agenda européen et international des enjeux maritimes, en particulier pour faire aboutir les négociations multilatérales qui impactent l'Océan et nourrir la conférence « United Nations Ocean », prévue fin juin 2022 à Lisbonne.

Le Sommet qui connaît la participation de plusieurs chefs d'État et de gouvernement devra aboutir à des engagements ambitieux en faveur de la protection des océans. ●



Côté BASSE-COUR



Bye bye le Bachelor !

Le système Bachelor, entré en vigueur cette année dans plusieurs universités marocaines, en remplacement du LMD (Licence-Master-Doctorat), a fait long feu. La décision d'y mettre fin vient d'être annoncée, à la surprise des étudiants concernés, par

le ministre de l'Enseignement supérieur Abdellatif Miraoui. « Il y a une recommandation CSEFRS (Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique, NDLR), qui a montré que le projet de décret avancé par l'ancien gouvernement qui a demandé l'avis

LE MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ABDELLATIF MIRAOUÏ MET FIN AU SYSTÈME BACHELOR

ET LES ÉTUDIANTS, QUI ONT DÉJÀ OPTÉ POUR CE CYCLE ?

BAH ! CE SONT JUSTE DES COBAYES FAITS POUR SUBIR D'AUTRES EXPERIMENTATIONS...



Omar Azziman.

du conseil, manque de justificatifs scientifiques et pédagogiques avec lesquels on est incapable d'interagir. Aujourd'hui, il n'y a pas de fondement légal pour le Bachelor et je ne peux pas donner un diplôme de Bachelor. Donc ce système va s'arrêter et c'est le LMD qui sera adopté», a-t-il expliqué. En effet, le CSEFRS présidé par Omar Azziman a émis en décembre 2021, en réponse à une saisine du gouvernement sortant de Al Othmani, un avis critique

au sujet du Bachelor dont il a remis en cause la pertinence et même la finalité. Sauf que l'avis en question a été formulé par une instance dont le mandat a expiré en juillet 2019 puisque ses membres ont été installés en juillet 2014 par le souverain! Du coup se pose un problème de sa légalité. Pourquoi le CSEFRS a tenu malgré tout à se prononcer sur le sujet du Bachelor alors qu'il n'était habilité à le faire au point de vue de la loi ? Par volonté de corriger son initiateur ? ●



Hamdi Ould Errachid.

La maison istiqlalienne a vacillé un peu sur ses bases suite aux propos jugés durs tenus par l'un de ses membres. Et pas n'importe lequel. Abdelouahed El Fassi qui n'est autre que le fils du fondateur de la formation nationaliste. M. El Fassi a profité d'un éloge funèbre à Abdelhaq Hakik, décédé le 11 février et qui faisait partie du courant « Bila Hawada (sans répit), constitué comme un rempart contre l'élection en 2012 de Hamid Chabat à la tête de l'Istiqlal, pour régler ses comptes avec ses adversaires qu'il a pris soin de ne pas nommer. Mais la cible visée s'est reconnue dans les attaques distillées comme du venin: Hamdi Ould Errachid, le nabab du Sahara et homme fort du parti dont il tire toutes les ficelles dans l'ombre d'un Nizar Baraka consentant auquel il doit sa chefferie de l'Istiqlal lors du congrès de 2017 et surtout la mise à l'écart de l'ex-secrétaire général Hamid Chabat et sa mise à mort politique. La puissante machine Ould Errachid s'est mise en branle pour écraser Chabat et son clan, coupable aux yeux des istiqlaliens de souche de multiples dérives dont la plus grave était la démission spectaculaire du gouvernement Benkirane en 2013. Pour un parti qui a grandi et prospéré dans le pou-

Règlement de comptes funeste à l'Istiqlal

voir, se retrouver brutalement dans l'opposition pour la première fois de son existence était vécu comme un sacrilège. Dans son message funéraire où l'on sentait un homme frustré et aigri, M. El Fassi évoque un « complot ourdi contre l'Istiqlal au mois de septembre 2012 », une date qui renvoie l'élection de Hamid Chabat au poste de patron de l'Istiqlal en remplacement de Abbas El Fassi auquel il a échoué à succéder. Et l'ex-ministre de la Santé, qui pactisera plus tard avec son ennemi d'hier Hamid Chabat dans son combat acharné pour décrocher un second mandat à la tête du parti, d'émailler son réquisitoire de termes comme « occupation » et « hégémonie ». Une allusion au comportement de Hamdi Ould Errachid qui a profité de l'affaiblissement de l'Istiqlal par Hamid Chabat pour asseoir son pouvoir sur le parti en échange du soutien qu'il a apporté à Nizar Baraka dans son opération dédagisme de Chabat. Mission accomplie. Échec et Chabat. Ce qui constitue une revanche du clan El Fassi qui a réussi grâce au notable du désert de reprendre les rênes d'une formation à la dérive. Mais au prix d'un renforcement du courant de Ould Errachid.

C'est pour cela que ce dernier n'a pas apprécié le lexique utilisé par Abdelouahed El Fassi qui l'a accusé en des termes plus ou moins allusifs d'avoir fait main basse sur le parti. Le puissant maire de Laâyoune n'a pas hésité à rendre la pareille à son accusateur qu'il a taxé de complexé dépourvu de courage politique, et de raté pour avoir échoué à décrocher un siège aux élections législatives à Salé. Ambiance. Parions que Nizar Baraka est tellement maître du parti qu'il va faire une sortie fracassante contre Ould Errachid pour défendre son neveu. ●

ABDELOUAHED EL FASSI S'EN PREND À HAMDI OULD ERRACHID

BARRE-TOI, C'EST LE PARTI DE MON PAPA

BON À RIEN ! LE NOUVEAU PAPA QUI COMMANDE C'EST MOI...





Côté BASSE-COUR



Orange et Kezakoo s'allient pour accompagner 300 bacheliers



L'opérateur Télécom Orange et Kezakoo, startup Edtech marocaine, ont signé récemment une convention de partenariat visant à accompagner 300 élèves de différentes régions du royaume en leur fournissant le maximum de chances et d'outils pour réussir et construire leur avenir. Ce programme permettra aux inscrits aux lycées publics de bénéficier d'un accompagnement scolaire personnalisé sur l'application de soutien sco-

laire de Kezakoo. Ces derniers bénéficieront aussi des ateliers d'orientation sur des métiers d'avenir, animés par les experts en technologie de Orange Digital Center. Par ailleurs, Kezakoo propose une application d'accompagnement scolaire complète avec non seulement du contenu enrichi mais aussi diversifié (vidéos, exercices, quiz, fiches de révisions, mind-maps...), faisant de l'apprentissage sur la plateforme une expérience ludique et personnalisée. ●

Le polonais LUG éclaire Laâyoune et l'Afrique

Chose promise, chose due. Le groupe polonais LUG, leader européen de solutions d'éclairage professionnel, a inauguré, lundi 14 février à Laâyoune, sa succursale marocaine sous l'appellation « LUG Maroc ». Cet investissement fait suite à la déclaration d'intention signée en janvier 2021 par le président du groupe Ryszard Wtorkowski, en présence de l'ambassadeur du Maroc en Pologne, Abderrahim Atmoun, au siège de l'entreprise située à Zielona Gora dans la Voïvodie de Lubuskie à l'Ouest du pays. « L'ouverture de cette succursale à Laâyoune reflète notre ferme conviction que le Maroc figure parmi les priorités stratégiques de notre groupe », a indiqué à Laâyoune Ryszard Wtorkowski, lors de la cérémonie d'inauguration de sa filiale sahraouie. Ce dernier a expliqué sa stratégie de s'implanter au Maroc par la stabilité politique économique dont jouit le Royaume ainsi que par « la haute qualité de ses infrastructures, dont les aéroports, les ports et autoroutes ». Le choix de Laâyoune n'est pas non plus fortuit. Il traduit la volonté de l'entreprise polonaise de « se développer vers le marché africain ». Pour sa part, l'ambassadeur du Maroc à Varsovie, Abderrahim Atmoun, VRP du rapprochement économique maroco-polonais, a expliqué que cette ouverture atteste de la grande attractivité dont jouissent les provinces du Sud en matière d'investissements industriels directs internationaux dans des secteurs générateurs de valeur ajoutée et d'opportunités. ●



Le président de LUG avec l'ambassadeur du Maroc en Pologne lors de la cérémonie d'inauguration de la filiale de l'entreprise à Laâyoune.

Awrach

La deuxième phase lancée

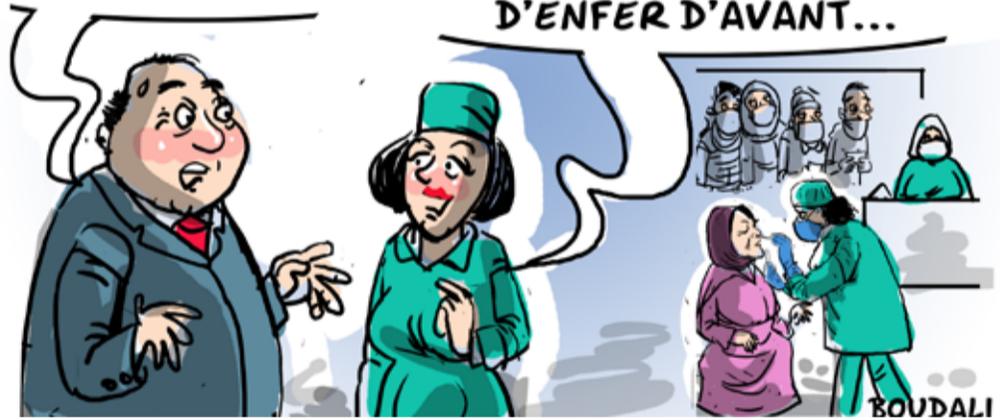


Le comité stratégique de « Awrach » a lancé, mardi, la deuxième étape du dispositif qui concerne 28 provinces et préfectures. Le coup d'envoi de cette phase a été donné lors de la deuxième réunion du comité, présidée par le chef du gouvernement, Aziz Akhannouch, consacrée à l'examen de l'état d'avancement de la première phase du programme à l'échelle de dix provinces, annonce la primature dans un communiqué. Le programme Awrach est né de la circulaire du chef de gouvernement n° 03/2022 portant sur la création de 250.000 emplois directs dans des chan-

tiers provisoires au cours des années 2022 et 2023. Après avoir mis en exergue l'avancement du programme dans les premières dix provinces, poursuit le communiqué, le comité a entamé le lancement de la deuxième phase au profit des 28 provinces et préfectures ciblées : Al Hoceima, Chefchaouen, Ouazzane, Guercif, Jerada, Boulemane, Taounate, Moulay Yaacoub, Khemisset, Sidi Kacem, Sidi Slimane, Khénifra, Berrechid, Sidi Bennour, Chichaoua, Essaouira, Rhamna, Youssoufia, Ouarzazate, Tinghir, Zagora, Chtouka-Ait Baha, Tata, Sidi Ifni, Smara, Tarfaya, Tiznit et Taourirt. ●

BASSE DES CAS COVID AU MAROC

LE BUSINESS MARCHE DE MOINS EN MOINS BIEN... IL FAUT ATTENDRE LE PROCHAIN VARIANT POUR QU'IL RETROUVE SA SANTÉ D'ENFER D'AVANT...



Tata, destination de choix des apiculteurs et des éleveurs...

Plusieurs apiculteurs, pénalisés par la disparition des abeilles dans de nombreuses régions du pays où les pluies ont été rares, ont délocalisé en ce début de printemps leurs ruches dans les régions du Sud comme la province de Tata. Dans les villages de cette partie du Maroc, les abeilles peuvent butiner grâce au couvert végétal que les bonnes pluies automnales ont fait pousser en abondance. Fuyant leurs terres en mal de verdure, les apiculteurs ont installé leurs ruches dans les montagnes couvertes de végétation avec le vif espoir que la nature généreuse du grand sud leur permettra de récolter de bonnes quantités de miel. Depuis le début de février, il n'est pas rare de rencontrer dans Tata et sa région une myriade de camions chargés de cheptel que ses propriétaires, fuyant leurs douars que les ondées bienfaitrices ont boudées cette année, lâchent dans le désert pour



Le couvert végétal de Tata très convoité en ces temps d'insuffisance des pluies...

paître ses diverses plantes. Connus pour leur hospitalité légendaire malgré leurs conditions de vie très dures, les habitants de Tata ont accueilli à bras ouverts leurs concitoyens des zones assoiffées à la recherche de pâturages pour leurs troupeaux ou de meilleures conditions pour leurs ruches. Moralité : On peut faire son miel à Tata... ●



Le Maigret DU CANARD



Quels profils pour des portefeuilles utiles au gouvernement?

Secrétaires d'État de divergences...

Les secrétaires d'État n'ont toujours pas fait leur entrée au gouvernement. En cause, des désaccords entre les dirigeants des trois partis de la majorité autour des profils à proposer...

Ahmed Zoubair

« Il sera procédé ultérieurement à la nomination de secrétaires d'État dans certains départements ministériels », précisait le communiqué du cabinet royal, rendu public à l'issue de la nomination du gouvernement de Aziz Akhannouch intervenue le 7 octobre 2021. Plus de quatre mois plus tard, rien de nouveau ne s'est produit et l'exécutif fonctionne toujours avec des ministres de plein exercice.

Mais où sont donc passés ces secrétaires d'État dont la nomination devrait intervenir dans la foulée de l'installation du gouvernement ?

A quoi rime ce retard qui commence à susciter une foudrude de questions? Celui-ci est-il la résultante d'une crise de profils adaptés à la nature de la fonction de sous-ministre ou faut-il y voir la conséquence de divergences entre les trois composantes de la majorité (RNI, PAM et Istiqlal) sur les noms des candidats à accréditer ?

Il y a bel et bien blocage et il provient en effet d'une bataille serrée qui met en lumière des désaccords au sujet de la conception même du rôle de la secrétaire d'État dans un gouvernement. Alors que le chef du gouvernement et président du RNI Aziz Akhannouch tient à proposer des techniciens connus pour leur compétence dans les domaines concernés, le patron de l'Istiqlal Nizar Baraka pour lequel l'expertise du candidat est un critère secondaire cherche à faire nommer les frustrés de la dernière ministrabilité comme le chef du groupe parlementaire du parti Nouredine Mediane.

En somme, M. Baraka cherche à transformer l'opération secrétaires d'État en une espèce de session de rattrapage pour caser ceux auxquels il avait promis un strapontin et qui n'ont pas été validés pour entrer au gouvernement. Ce qui lui avait valu alors le mécontentement et les critiques des frustrés du pouvoir ainsi que d'une frange du parti surtout qu'en dehors de Baraka les



Le président du RNI veut accréditer des candidats à la compétence avérée...

trois autres ministres nommés sur le quota de l'Istiqlal ; Mohamed Abdeljalil (Transport et Logistique), Ryad Mezzour (Industrie et Commerce), Aawatif Hayar (Solidarité, Insertion sociale et Famille), ne sont pas des militants du parti. On reproche à Nizar d'avoir accepté des noms parachutés dépourvus de surcroît de légitimité des urnes et de ne pas avoir défendu les candidatures des « vrais istiqalians » actifs au sein des instances du parti. Seul l'homme fort de l'Istiqlal, le nabab du Sahara Hamdi Ould Errachid, a réussi à décrocher sa part du gâteau politique en négociant l'élection de son gendre, Naâm Miyara, au poste de président de la deuxième Chambre.

Compétence

Nizar Baraka compte justement sur les secrétaires d'État pour réparer ce que des adversaires au sein de l'Istiqlal considèrent comme une faute politique et se racheter aux yeux de Mediane et compagnie qui ne désespèrent pas d'une récompense pour leurs nombreuses années de militance. Cette vision istiqalienne du secrétaire d'État tend à perpétuer l'idée selon laquelle ce portefeuille sert juste à satisfaire les ambitions politiques des frustrés de la ministrabilité et à calmer leur colère contre le chef.

Or, un secrétaire d'État est un poste essentiel dont le titulaire est censé justifier d'une compétence dans le domaine qui lui est dévolu. Et Dieu sait si le gouvernement actuel en a grandement besoin dans de nombreux secteurs essentiels comme l'Intérieur, les Affaires étrangères, le Sport, le Tourisme et l'Eau.

Le critère de compétence pourtant d'importance a été jusqu'ici rarement pris en compte et le secrétaire d'État a tendance à être considéré par son ministre comme un secrétaire indigne d'avoir la moindre prérogative. Une dérive qui a provoqué bien des conflits de compétence dont certains furent spectaculaires entre le ministre de plein exercice et son secrétaire d'État qui se sont livrés une guerre larvée alors qu'ils sont censés travailler l'un et l'autre au service du pays. ●

**FACE À LA BAISSÉ DES RÉSERVES EN EAU, LE GOUVERNEMENT
ENVISAGERAIT DES COUPURES**

**JE SUIS VENU FAIRE
DES DÉPÔTS EN LIQUIDE...**





Le Maigret DU CANARD



Football

Vahid Halilhodžić, un coach vieux jeu

Le seul sport où le coach national a véritablement excellé est le changement récurrent de joueurs au fil des matchs, qui dénote son échec à monter depuis 2019 une équipe-type compétitive et efficace.

Jamil Manar

Vahid Halilhodžić compte sur le double match barrage qualificatif pour la Coupe du monde du Qatar, prévu en mars prochain contre la RDC, pour sauver sa peau. Il est conscient qu'une défaite des coéquipiers de Hakimi signerait son propre échec et précipiterait son limogeage. « Mon premier objectif est de qualifier mon équipe (pour le Mondial 2022) et si je n'y arrive pas, je peux partir », a-t-il expliqué lors de la conférence de presse ayant suivi l'élimination du Maroc de la CAN 2021. Et d'ajouter : « Je peux partir dès maintenant si vous voulez, je n'ai aucune pression pour partir ou non. Je suis déjà parti dans le passé. Laissez-moi continuer de faire mon maximum pour aller à la Coupe du monde. C'est mon but ! » Un but qui ne passionne guère de nombreux supporters marocains très peu convaincus par les méthodes sujettes à caution de ce drôle de coach... La déception est telle que le cœur n'y est plus...

Un dicton bien de chez nous qui dit d'une personne qui se la joue - il nous joue le n° 10 - s'applique parfaitement à Vahid Halilhodžić. Depuis qu'il a été désigné en août 2019 coach de la sélection nationale en remplacement de l'excellent Hervé Renard, le Bosnien s'en est tenu à une ligne autoritaire respirant une certaine suffisance que ne justifie nullement la prestation très moyenne de ses poulains lors de la CAN 2021 au Cameroun.

Il était tenu par une obligation de résultat surtout qu'il avait à sa disposition des moyens assez conséquents fournis par la FRMF et suffisamment de temps pour mettre sur pied une équipe qui gagne. Vahid a beau soutenir que le contrat le liant à la FRMF stipule juste la qualification aux quarts de finale de la CAN, les conditions en termes de confort - de loin les meilleures de toutes les équipes en compétition - dans lesquelles ont joué ses poulains - militent pour une meilleure



Le coach des Lions joue son avenir.

sortie. Un autre dicton marocain dit : « Sois un lion et bouffe-moi ». Or, Vahid est tout sauf un lion puisqu'il s'est laissé bouffer bêtement par les pharaons en jouant la défense là où il aurait dû privilégier un jeu offensif.

En fait, à y regarder de plus près, l'ex-entraîneur du FC Nantes a feinté tout le monde avec le parcours sans-faute des Lions de l'Atlas lors des 6 matchs comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde du Qatar 2022.

Même la Fifa s'est laissé éblouir par son tour de magie. « Merveilleux Marocains », a écrit en novembre 2021 la fédération sur son site Internet pour saluer le carton plein du Maroc.

Mais reste à savoir dans quelle mesure le fait de jouer ces matchs à domicile n'a pas contribué grandement à ces victoires qui n'ont pas trompé les fins connaisseuses du ballon rond.

Ces derniers, en effet, n'étaient

pas rassurés par ce coach qui s'est amusé à changer constamment de joueurs au fil des rencontres y compris lors de la dernière CAN. Le seul sport où il a véritablement excellé et qui dénote de son incapacité à monter une bonne équipe plombée depuis le début par un défaut rédhibitoire : la faiblesse de la ligne offensive.

Faux espoirs

Largement favoris sur le papier, les Lions de l'Atlas à la sauce Vahid ont eu du mal à afficher leur efficacité sur le terrain. Autre sport où il a marqué des points, entretenir des relations conflictuelles avec les joueurs. Dans le cas d'espèce, il s'est fâché avec Hakim Ziyech qu'il a exclu pour indiscipline de la tanière des Lions de l'Atlas lors de la dernière CAN. Chose que le public marocain lui reproche verbalement, convaincu que le très per-

formant meneur de jeu de Chelsea avait largement sa place en équipe nationale. « La notion de groupe est quelque chose de très facile, a expliqué celui qui a été sèchement limogé par la fédération nippone de football pour justifier sa décision de ne pas faire appel à Hakim Ziyech. On a bien travaillé avec ce groupe pendant deux ans et je ne permettrais à personne de venir gâcher tout ça. L'équipe nationale, c'est sacré ». Mais la fête que voulait ardemment célébrer le public marocain sera quand même gâchée à cause des choix d'un coach qui, au vu de la prestation de son équipe, a vendu aux supporters de faux espoirs...

La rencontre entre Ziyech, connu pour son esprit rebelle et Vahid Halilhodžić, réputé pour son inflexibilité, ne pouvait faire que des loups, selon certains observateurs. Mais un bon coach est aussi celui qui sait être plus qu'un technicien, un leader capable par son ascendant moral de composer avec les différents caractères des joueurs pour obtenir le meilleur de chacun. Ce n'est pas le style Vahid qui persiste et signe en déclarant en conférence de presse au lendemain de l'élimination du Maroc de la CAN que Hakim Ziyech est indésirable en équipe nationale « même si son nom était Lionel Messi ».

Une provocation de trop qui a fait réagir l'intéressé d'une manière radicale.

Se sentant floué et frustré, Hakim Ziyech annonce le 8 février depuis Abu Dhabi sa décision de mettre fin à sa carrière internationale ; ce qui signifie qu'il ne pourra plus jamais porter le maillot national qu'il avait pourtant choisi, « un choix de cœur », alors que les Pays-Bas lui ont proposé de jouer pour leur équipe nationale.

« Choisir son équipe nationale ne se fait pas avec le cerveau mais avec le cœur », avait déclaré en 2018 à la presse le natif de Dronten. Il était alors à mille lieues de savoir qu'un certain Vahid allait lui faire regretter son choix. ●



Le Maigret DU CANARD



Tribune Libre

Par **Abdeslam Seddiki** *

Le Maroc a besoin d'un plan anti-sécheresse, c'est urgent !

La sécheresse est là. C'est désormais une certitude. Le ciel nous envoie des signaux chaque jour dans ce sens. Les prévisions météorologiques le confirment. Les scientifiques qui s'intéressent au climat constatent une évolution nette dans le cycle climatique dans notre pays. Alors que par le passé, on avait en moyenne une année de sécheresse tous les dix ans, ce délai est divisé par près de trois, soit une année de sécheresse tous les 3-4 ans.

Cette donnée structurelle nous impose de revoir un certain nombre de pratiques et de remettre en cause une série de politiques publiques à l'œuvre et en particulier notre rapport à l'eau et notre modèle de développement agricole.

C'est un problème sérieux qui nécessite que l'on s'y arrête. Un problème qui mérite plus qu'une réunion des commissions parlementaires, mais un vrai débat national qui dépasserait le clivage majorité-opposition.

Pour l'heure, face à l'urgence, le gouvernement doit sortir de son attentisme injustifié. Non pour nous dire qu'il « suit de près l'évolution de la situation », mais pour prendre des mesures concrètes et venir en aide à ceux qui souffrent dans la solitude, à ceux qui subissent dans l'indifférence les affres de la loi infernale de l'offre et de la demande, à ceux qui assistent impuissants à l'assèchement des sources d'eau et au manque patent du pâturage de leur maigre cheptel.

Pour cela, le gouvernement n'a pas à imaginer des solutions, elles sont déjà là. Dans les tiroirs de l'administration. On y trouve pas moins de cinq plans anti-sécheresse détaillés. Il faudrait, par conséquent, s'en inspirer en contextualisant et en y apportant quelques modifications en fonction des besoins exprimés par la population concernée et de l'ampleur du phénomène. D'autres informations sont disponibles auprès de l'administration territoriale qui suit au jour le jour la situation dans ses moindres détails. Il s'agit, à titre indicatif : d'assurer l'approvisionnement en eau potable des populations concer-

nées aussi bien dans le monde rural que dans le monde urbain ; de sauvegarder le cheptel en distribuant des aliments gratuitement ou à des prix subventionnés aux paysans ; de créer des activités génératrices de revenus au bénéfice de la population rurale ; de reporter le remboursement des échéances du crédit agricole ... Le tout doit être fait dans la transparence et sans favoritisme aucun ! C'est l'occasion aussi de faire le point sur la mise en œuvre des différentes stratégies et plans nationaux de gestion de l'eau. Le dernier date de 2020 et couvre la période 2020-2050. On y trouve une masse considérable d'informations et des enveloppes financières consistantes.

Dessalement

Le programme national d'approvisionnement en eau potable et l'irrigation 2020-2027, prévoit une enveloppe globale de 115,4 MM DH destinée à agir à la fois sur l'offre et sur la demande. Au niveau de l'offre, l'effort portera sur la poursuite de la construction des grands barrages et le lancement de 20 nouveaux ouvrages, la mise en œuvre de plans de dessalement de l'eau de mer avec la construction de trois nouvelles stations, la construction de barrages collinaires.

Au niveau de la demande, il est prévu : la poursuite des efforts des opérateurs de distribution de l'eau potable pour l'amélioration des rendements des réseaux de distribution des villes et centres urbains ; la poursuite de la modernisation des réseaux d'irrigation et de la reconversion collective à l'irrigation localisée ; la réalisation de l'aménagement hydro-agricole des périmètres irrigués (plaine du Gharb et Saïss).

En outre, et c'est un point particulièrement important, il est prévu l'épuration des eaux usées en vue notamment d'arroser les 21 terrains de golf dont il convient, soit dit en passant, de procéder à l'évaluation de leur rentabilité économique et leur utilité sociale. Enfin, l'accent est mis sur la sensibilisation et la communication

pour le changement de comportement visant le grand public. Qui trouvera à redire ? Si ce plan a l'air d'être parfait sans être exemplaire, on ne peut qu'espérer sa mise en œuvre effective dans les délais impartis. Toutefois, il y a lieu de poser une problématique souvent ignorée et jamais débattue, à savoir la problématique de notre modèle de développement agricole en relation avec la « question hydraulique ».

En effet, quand on sait que 85% de nos ressources disponibles en eaux sont utilisées dans l'agriculture, il est légitime de nous interroger sur la pertinence de ce modèle ainsi que les finalités de notre politique des barrages dans ce nouveau contexte de raréfaction des ressources hydriques.

La logique des années 60 n'est plus valable de nos jours et ce à plusieurs points de vue. Ainsi, si nos ressources en eaux étaient de 2500 mètres cubes par habitant dans les années 60, elles ne sont plus aujourd'hui que de 500 mètres cubes. Par ailleurs, il est utile de rappeler que le lancement de la politique des grands barrages dans les années 60 était intimement lié à l'objectif d'un million d'hectares à irriguer détenus essentiellement, faut-il le souligner, par les gros exploitants

et dont la production est destinée en premier lieu à l'exportation. Le modèle agro-exportateur à l'œuvre est bâti sur les périmètres irrigués. Ce qui revient à dire qu'en exportant des produits agricoles, on exporte indirectement une ressource rare et un bien public, en l'occurrence l'eau, dont la population a énormément besoin.

Or, le Maroc d'aujourd'hui n'est plus le même que celui d'antan : de nouvelles générations, de nouveaux besoins, une nouvelle constitution... Bref, on n'est plus dans la posture du Maroc tel qu'il a été analysé ni par Waterbury (Le Commandeur des Croyants) à travers le prisme de la théorie de la segmentarité, ni par Rémy Leveau (le fellah marocain défenseur du trône) en considérant la ruralité comme facteur déterminant.

Malheureusement, le Plan Maroc Vert tout comme la stratégie « Génération green 2020-2030 » qui lui a succédé sont restés prisonniers d'une vision passéiste et n'ont pas intégré ces transformations qualitatives des structures socio-politiques et socio-économiques de notre pays. ●

* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**

Face à la baisse des réserves en eau, le gouvernement envisagerait des coupures





Bec et ANGLE



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Nizar Baraka, ministre de l'Équipement et de l'eau

Nous n'avons pas d'eau, mais je tiens la route

Une équipe du Canard a été reçue par le ministre de l'Équipement et de l'eau dans le jardin de sa villa où l'eau coule à flots entre les plantes et les arbres...



Les barrages sont presque à sec en raison de l'insuffisance des pluies. Cela vous inquiète-t-il ?

Pas vraiment. Pourquoi devrais-je être inquiet ?

Bien au contraire, je suis un homme comblé après avoir réussi à satisfaire ma soif du pouvoir dont nous avons été éloignés à cause de ce maudit Chabat qui nous a fait goûter les affres du désert d'une opposition sèche et mal irriguée.

Donc tout va bien ?

Parfaitement bien, surtout que les problèmes liés au département de l'eau sont contrebalancés par celui de l'Équipement, un ministère que j'adore plus que tout. Celui-ci a l'avantage inestimable d'être très fluide. Tout en échappant aux aléas climatiques et politiques, sécheresse ou pas, génère beaucoup de flottant. Nous n'avons pas d'eau, mais je tiens la route, ce qui est en cette période de vaches maigres un facteur d'équilibre précieux.

Cela dit, j'ai appris à rester zen, voire de glace devant les pires catastrophes. Cela ne sert à rien d'ajou-

ter le stress politique et personnel au stress hydrique. Un bon ministre est celui qui sait se maîtriser pour ne pas perdre pied.

Mais le Maroc a soif et les agriculteurs surtout les petits sont aux abois et la campagne agricole 2022 s'annonce catastrophique....

Les agriculteurs ne font pas partie de ma sphère de compétences. Au ministre chargé du secteur de se débrouiller avec les victimes de la sécheresse et leurs problèmes en cascade. Moi, je ne suis compétent qu'en matière de la politique de l'eau, des barrages et le marché des études qui doivent arroser mon action selon la fameuse théorie du ruissellement défendue par Emmanuel Macron. Autrement dit, plus ça ruisselle, plus ça fait des lacs, des fleuves, voire des rivières...

Mais avez-vous une recette pour augmenter le taux de remplissage des barrages qui a affiché, selon les chiffres de votre département, le 11 février 2022, un taux de remplissage de 33,5% contre 47,9% à la même date de l'année dernière ?

La situation est trop compliquée car je n'ai pas la formule magique pour faire tomber la pluie. Tout ce que je suis censé faire en tant que ministre de l'eau et que je ne peux pas tenter c'est d'assécher les sources du gaspillage à grande échelle de cette ressource rare qu'est l'eau.

Mais encore ?

Je ne sais pas. Il faut que je lance d'abord une grande étude pour irriguer ma vision sur le sujet... ●

Propos recueillis par Saliha Toumi

Poutine contre l'Occident

Ça U-kraine vraiment ?

Les tensions entre la Russie et l'Ukraine, pouvant déboucher sur une guerre selon les médias occidentaux, a fait pour l'instant des victimes parmi la communauté marocaine d'Ukraine. La majorité des étudiants dont le nombre est estimé à quelque 8.000 personnes a répondu à l'appel de l'ambassade du Maroc à Kiev pour quitter le pays et préserver sa sécurité. La RAM et Air Arabia se sont mobilisés pour rapatrier ceux qui craignent pour leur vie. Une grande partie de ces futurs médecins et ingénieurs se retrouve face à un choix douloureux imposé par leurs universités. Soit ils quittent l'Ukraine et courent le risque de perdre leur résidence ou ils restent sur place et ils risquent d'être pris dans le piège d'une guerre potentielle qui n'existe pour l'instant que dans les médias occidentaux, qui relaient en continu une guerre d'information livrée par les Américains contre la Russie.

Washington continue de marteler que tous les éléments d'une invasion russe de l'Ukraine sont réunis alors que Moscou a affirmé mercredi 16



Poutine, la stratégie du pire ?

février poursuivre le retrait de ses troupes des zones frontalières du pays de Volodymyr Zelensky. Curieusement, les tentatives de désescalade du tsar russe se heurtent au scepticisme des Occidentaux qui continuent leur ballet diplomatique pour désamorcer la crise. Celle-ci a-t-elle vraiment des chances réelles de finir en confrontation armée ou bien les alliés occidentaux jouent dans cette affaire un jeu où ils se font peur pour des raisons inavouées ? Tout se passe comme si ces derniers voulaient pousser la Russie, en lui mettant la pression, pour franchir le pas et déclencher les hostilités. Il s'agit pour l'instant

d'une guerre des mots qui profite surtout aux pays producteurs de pétrole dont fait partie la Russie puisque le maintien de cette situation de tension a provoqué une flambée du prix du baril qui frôle les 100 dollars. Force est de constater que cette hausse vertigineuse des hydrocarbures pénalise les pays non producteurs comme le Maroc qui paie indirectement la facture très salée d'un conflit supposé dont les véritables enjeux sont certainement ailleurs. Bonjour l'heure noire. ●

LE DILEMME DES ÉTUDIANTS MAROCAINS D'UKRAINE

SI ON PART, ON PERD NOTRE RÉSIDENCE ET SI ON RESTE RIEN... ON RISQUE DE MOURIR... ON FAIT QUOI À TON AVIS ?





Le MIGRATEUR



Plus de 30°C à Los Angeles en plein hiver !

En Californie, État de l'Ouest américain, est en proie à une grande sécheresse, les températures dépassent les 30 °C ces derniers jours. Les prévisions font craindre le retour très précoce des mégafeux.

La Californie avait attendu la neige comme l'oracle. Fin décembre, après des mois d'attente, de spectaculaires chutes de neige s'abattent sur les sommets du massif montagneux, la Sierra Nevada. Espérées, ces précipitations permettent l'empilement d'une couche de neige qui se désagrège et fond lorsque les premières chaleurs estivales surviennent. Ce « snowpack », comme le présentent les experts, régule les effets de la sécheresse dans une région où il ne pleut pratiquement jamais dès l'arrivée du printemps. L'humidité étant obtenue en automne et en hiver. Face aux températures harassantes, la végétation de l'État se met « en veille » au début du printemps pour se dessécher jusqu'en octobre. L'enneigement de la fin de l'année 2021, atteignant des niveaux historiques puisqu'il n'avait pas neigé autant depuis près de cinquante ans, faisait naître l'espoir auprès des autorités et des experts d'enrayer le cycle de sécheresse chronique qui ravage la Californie. Les températures enregistrées ces derniers jours font désormais plutôt état d'un scénario opposé et d'une situation abrasive. Alors que la saison appellerait surtout à enfiler une doune et des mitaines, à Los Angeles, les températures ont dépassé les 30 degrés, samedi. A Salinas, à l'orée de la Vallée centrale, aussi. Un record absolu à ce stade de l'année. Jeudi est devenu le jour le plus chaud de février depuis 1986, à San Francisco. En moyenne, les températures sont supérieures de 10°C par rapport aux normales saisonnières. Cette recrudescence des grosses chaleurs est à l'origine de plusieurs départs de feu. A ce rythme, Los Angeles va s'appeler la cité des démons. ●

Le convoi de la liberté entre dans Paris malgré l'interdiction

Pas des poules mouillées les manifestants du « convoi de la liberté » ! Un convoi contre les restrictions du Covid-19 a franchi les barrières de la police et s'est rendu dans le centre de Paris samedi, bloquant la circulation autour de l'Arc de Triomphe et sur les Champs Élysées, tandis que la police tirait des gaz lacrymogènes sur les manifestants. Des manifestants en voitures, camping-cars, tracteurs et autres véhicules avaient convergé vers Paris depuis Lille, Perpignan, Nice et d'autres villes vendredi en fin de journée, malgré les avertissements des autorités parisiennes leur interdisant l'accès à la capitale. Inspirés par les manifestations du « Convoi de la liberté » au Canada, des dizaines de véhicules se sont faufilés à travers le cordon de police, entravant la circulation autour de l'Arc du XIXe siècle et en haut des Champs-Élysées, un pôle d'attraction pour les touristes. À l'intérieur des limites de la ville, les automobilistes du « convoi de la liberté » ont brandi des drapeaux tricolores et klaxonné pour défier l'interdiction de la police. Sur les Champs-Élysées, des nuages de gaz lacrymogènes tourbillonnaient sur les terrasses des bars et des restaurants. La police anti-émeute a également lancé des grenades lacrymogènes pour maintenir l'ordre lors d'une manifestation de rue autorisée, où des manifestants, dont certains « Gilets jaunes », se sont insurgés contre les règles contraignantes de la gestion de la crise sanitaire, imposées par le président Emmanuel Macron et contre le coût de la vie. Sur les Champs-Élysées, la police a utilisé des gaz lacrymogènes dans la soirée alors que des échauffourées sporadiques se poursuivaient et qu'une personne qui s'est effondrée sur le trottoir a été amenée à l'hôpital pour des contrôles, a indiqué la police. La France exige que les personnes présentent une preuve de vaccination pour entrer dans des lieux publics tels que les cafés, les restaurants et les musées, un test négatif n'étant plus suffisant pour les personnes non vaccinées. « Nous ne pouvons plus accepter le pass vaccinal », a déclaré Nathalie Galdeano, qui était venue du sud-ouest de la France en bus pour participer



Arc de Triomphe, Paris, le 12 février 2022 / EUROPE 1 avec AFP.

aux manifestations. La police a déclaré avoir arrêté 54 personnes, distribué 337 amendes et arrêté 500 véhicules qui tentaient d'entrer dans Paris dans la matinée. Le ministère de l'Intérieur a déclaré qu'environ 32 000 personnes avaient participé aux manifestations dans tout le pays, dont 7 600 à Paris. À moins de deux mois d'une élection présidentielle, le gouvernement de Macron est désireux d'éviter que les protestations ne se transforment en manifestations de grande ampleur comme la révolte antigouvernementale des Gilets jaunes de 2018. Ce mouvement a commencé par une protestation contre les taxes sur le carburant et s'est transformé en une révolte plus large qui a connu certaines des pires violences de rue depuis des décennies et a testé l'autorité de Macron. Les griefs exprimés par les manifestants du « convoi de la liberté » vont au-delà des restrictions du Covid, la colère couvant sur une baisse ressentie du niveau de vie dans un contexte d'inflation galopante.

La police a mobilisé plus de 7 000 agents, mis en place des postes de contrôle et déployé des véhicules blindés de transport de troupes et des camions-canon à eau en prévision des manifestations.

Par ailleurs, la police a également déclaré avoir arrêté cinq manifestants dans le sud de Paris en possession de lance-pierres, de marteaux, de couteaux et de masques à gaz. Une partie des convois anti-pass venus de toute la France était en route dimanche pour rejoindre Bruxelles où un grand rassemblement est prévu lundi. ●

Soudan : Al-Burhan salue la coopération avec Israël

Le Président du Conseil militaire de transition du Soudan affirme que l'échange de renseignements entre Tel Aviv et Khartoum a permis d'arrêter des combattants présumés dans son pays. Le général Abdel Fattah Al-Burhan, a fait des commentaires dans lesquels il a rejeté les menaces occidentales de sanctions liées aux manifestations dans le pays et a évoqué des réunions entre des responsables soudanais et israéliens qui, selon lui, étaient destinées à la coopération en matière de sécurité et non à la politique. Dans sa première interview à la télévision d'État depuis le coup d'État, M. Al-Burhan a déclaré samedi que Washington recevait des informations inexactes. Il a également salué les liens avec Israël, affirmant que le partage de renseignements entre les deux anciens adversaires a permis d'arrêter des combattants présumés au Soudan. Les manifestants sont dans la rue depuis des mois, c'est-à-dire depuis que Al-Burhan a mené un coup d'État militaire en octobre de l'année dernière, mettant fin à un partenariat civilo-militaire qui devait conduire à des élections démocratiques, une décision largement condamnée par la communauté internationale. Les responsables américains ont déclaré qu'ils étudiaient les options possibles pour répondre au meurtre d'au moins 79 manifestants, selon un bilan établi par des médecins, et aux tentatives d'entraver le gouvernement dirigé par des civils. « Les sanctions et la menace de sanctions ne sont pas utiles », a déclaré Al-Burhan lors de l'interview, ajoutant qu'il assumait personnellement la responsabilité des enquêtes sur les décès de manifestants et que cinq ou six étaient en cours.



Abdel Fattah Al-Burhan, © AFP / Ashraf Shazly

Il a également déclaré qu'il y avait des soupçons d'implication de « groupes extérieurs », sans donner plus de détails. Le Soudan et Israël ont normalisé leurs relations en 2020 dans le cadre d'une série d'accords négociés par les États-Unis entre Israël et quatre pays arabes. Les deux pays ont depuis établi des relations en matière de sécurité et de renseignement qui ont vu des responsables se rencontrer souvent lors de voyages inopinés ou tenus secrets. Le chef du Conseil souverain au pouvoir a

déclaré que l'échange de renseignements a permis au Soudan de démanteler et d'arrêter des groupes armés présumés qui « auraient pu compromettre la sécurité du Soudan et de la région ». Israël a gardé le silence sur le coup d'État militaire d'octobre et les troubles qui ont suivi, indiquant qu'il entendait maintenir des liens normalisés avec le Soudan. Ces dernières semaines, des responsables soudanais et israéliens ont échangé des visites inopinées. Plus récemment, une délégation soudanaise chargée de la sécurité s'est rendue à Tel Aviv au milieu de la semaine dernière, à la suite d'une visite de responsables israéliens, dont des officiers du Mossad, à Khartoum en janvier. ●



Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416





Can'Art et CULTURE



« J'ai fait un dream », dernière livre-aison de Youssef Amine Elalamy

« J'ai fait un dream » est l'intitulé du dernier livre en date (2022) de l'écrivain et professeur Youssef Amine Elalamy. C'est un livre graphique avec des textes courts illustrés et réalisés en période de confinement. Il « se déguste comme un délicieux mille feuilles, qui peut, si l'on n'y prend pas garde, se transformer en tarte à la crème ». Dixit l'éditeur. L'ouvrage de 126 pages « propose un ensemble de +bons+ mots, de réflexions, d'apartés illustrés par un coup de crayon, ironique, ludique, qui donne vie à tous ces personnages, lui-même mais toujours un autre nés pendant le confinement » ajoutent le communiqué des éditions Le Fennec. Youssef Amine Elalamy est l'auteur de plusieurs romans, notamment « Un Marocain à New York », « Les clandestins » qui a reçu le Prix Grand Atlas et le



Prix Plaisir de lire, « Paris mon bled », « Miniatures », « Ousama mon amour », « Amour nomade » et « Drôle de printemps ». Auteur francophone, l'écrivain et artiste marocain publie en 2005 « Tqarqib Ennab », un livre en darija (arabe marocain) et obtient, en 1999, le Prix du meilleur récit de voyage décerné par le British Council International, pour ses écrits en anglais.

Ses livres sont traduits dans plusieurs langues. Youssef Amine Elalamy a reçu en 2020 le prix Orange du livre en Afrique pour « C'est beau, la guerre » (éditions Le Fennec), récit d'un comédien contraint à l'exil après avoir été chassé de son pays, ravagé par une guerre fratricide. ●

Berhiss et les artistes souris

C'est en 1988 que Frédéric Damgaard, historien et critique d'art danois, ouvre une galerie d'art dédiée aux artistes d'Essaouira. Abdelmalek Berhiss, Mohamed Tabal et Ali Maimoun sont les premiers à intégrer cette galerie. Les artistes sont de plus en plus ris par l'énergie mystique et créative de Essaouira, anciennement Mogador, passage obligé pendant des siècles de la route caravanière. Damgaard fait rayonner le travail des artistes souris au Danemark, en Suisse, en France et à travers l'Europe pour le plaisir du grand public. Il ne faut cependant pas tomber dans le piège de croire que ces artistes ont attendu d'être exposés pour créer, ils portent en eux une volonté et un désir de peindre qui dépassent tout académisme. Essaouira, ville habitée par les éléments est leur muse, leur quotidien, une source d'inspiration sans fin. Le travail des artistes d'Essaouira parle un langage



universel, voyage et fusionne à toute autre culture qui l'invite dans son monde. Ainsi naît « l'école informelle d'Essaouira », une « école de vie » qui a su faire du Maroc une terre de liberté et une terre de création. Une « école » où les pêcheurs, artisans et fonctionnaires peuvent aussi être de formidables artistes autodidactes qui expriment fièrement leur singularité et leurs richesses à travers des œuvres à la fois instinctives et réfléchies. L'Institut Français de Tanger en partenariat

avec la Galerie Tindouf accueille les travaux de Mohamed Tabal, Ali Maimoun, Azzedine Sanana, Abdelkader Bentajar, Hamou Aït Tazarin, Youssef Aït Tazarin, Aïcha Aboutaleb, Said Ouarzaz, Regragui Bouslai, Mustapha Asmah ainsi que Abdelmalek Berhiss. Jusqu'au 18 mars 2022 à la Galerie Delacroix, Tanger. ●

Benbouchta et Selfati exposent leurs œuvres à Marrakech

L'espace Matisse Art Gallery à Marrakech accueille, du 4 au 31 mars 2022, les œuvres des peintres Amina Benbouchta et Ilias Selfati. « Dreaming a dream », le thème de l'expo, est emprunté à l'univers des deux artistes qui ont collaboré pendant un an pour ce travail : un univers peuplé de créatures mythologiques et de forêts profondes, un monde imaginaire habité par un bestiaire merveilleux et une nature lyrique. « Quand j'ai rencontré Amina et que j'ai regardé son travail, j'ai vu la veine commune entre nous, la même essentialité de la peinture », c'est ainsi que décrit Ilias Selfati sa rencontre avec Amina Benbouchta. Il y a un an, les deux artistes se sont rencontrés et depuis a commencé une belle collaboration de travail à quatre mains pleine d'échanges et de partages, de confrontations et de discussions. Pendant toute une année, leur aventure a été remplie de voyages, d'errances entre Tanger et Casablanca, deux villes mythiques, de déplacements



imaginaires, d'échanges épistolaires. Les œuvres ont également voyagé, soulignant l'aspect spirituel du périple, la route comme vecteur de mouvements, d'air frais et de renouveau. La série d'œuvres présentée dans « Dreaming a Dream » n'est pas un collage, mais un assemblage de formes qui trouvent leur équilibre entre elles. Né en 1967 à Tanger, Ilias Selfati est diplômé de l'École des beaux arts de Tétouan en 1991. Il se forme aux techniques de l'estampe aux beaux-arts à Madrid et suit parallèlement des cours de sérigraphie à l'École des arts graphiques de Madrid. Amina Benbouchta est née à Casablanca en 1963. Après l'obtention de son diplôme en Anthropologie et Études du Moyen-Orient à l'Université McGill, Montréal en 1986, elle suit les cours de divers ateliers de dessin, lithographie et gravure à Paris. Elle est également auditrice libre à l'École nationale des beaux-arts de Paris de 1988 à 1990. En 2005, elle co-fonde le Collectif 212, organisation vouée à défendre l'émergence d'une nouvelle phase de l'art contemporain au Maroc. ●

Oscars 2022

The Power of the Dog part grand favori

La liste finale des candidats aux Oscars 2022 vient d'être révélée. Le thriller « The power of the dog » (Le Pouvoir du chien) de la néo-zélandaise Jane Campion est en tête avec 12 nominations. Suivi de « Dune » du Canadien Denis Villeneuve, qui a réussi à adapter le livre de Frank Herbert, avec 10 nominations dont celle du meilleur film. Mais le long métrage de Denis Villeneuve n'a pas été retenu dans les catégories du meilleur réalisateur et du meilleur acteur. Les autres nominés pour le meilleur film sont « Don't Look Up », « Licorice Pizza », « CODA » et « Nightmare Alley » et le film japonais « Drive My Car ».



« Don't Look up », une métaphore puissante de la catastrophe climatique avec Leonardo di Caprio et Jennifer Lawrence dans le rôle du malheureux sauveur du monde, est sélectionné dans quatre catégories. Le somptueux remake de la comédie musicale emblématique « West Side Story » de Steven Spielberg a également retenu l'attention du jury avec sept nominations. L'Académie des Oscars a également sélectionné le très beau film britannique « Belfast », sept nominations également. Dans cette comédie dramatique, Kenneth Branagh revient à l'époque des Troubles, les violences en Irlande du Nord à la fin des années 1960. L'histoire semi-autobiographique se déroule à travers les yeux innocents de Buddy, un garçon de 9 ans.

« La méthode Williams » (King Richard) a rafilé six nominations. Ce film zoome sur la personnalité de l'entraîneur de tennis Richard Williams, père des joueuses mondiales Venus et Serena. Il n'avait aucune expérience dans le sport mais lorsque ses filles ont eu quatre ans, il a élaboré un plan de 78 pages décrivant l'entraînement des futures championnes... « Flee » est le film européen le plus nominé dans les catégories meilleur documentaire, meilleur film d'animation et meilleur film international. Ce documentaire d'animation danois, réalisé par Jonas Poher Rasmussen, décrit la vie d'un Afghan, Amin, qui vit au Danemark et revient sur son enfance dans son pays et la fuite de sa famille.

Également en lice pour le prix du meilleur film international, « The Worst Person in the World », une comédie romantique norvégienne, qui a remporté un prix à Cannes et qui est cette fois-ci également nominée pour l'Oscar du meilleur scénario. La cérémonie de remise des trophées aura lieu le 27 mars 2022. Dix films africains ont été soumis dans la catégorie du meilleur film international. Aucun n'a retenu l'attention du jury.

Le Maroc a soumis le long métrage « Haut et Fort », réalisé par Nabil Ayouch. « Haut et Fort » (Casablanca beats) a été choisi parmi quatre films éligibles, et ce conformément aux critères établis par l'Académie des arts et des sciences du cinéma. Dans ce film, Ayouch plonge le téléspectateur dans l'univers d'une jeunesse portée par le hip-hop. Le film raconte l'histoire d'Anas, un ancien rappeur engagé dans le centre culturel d'un quartier populaire de Casablanca. Encouragés par leur nouveau professeur, les jeunes du centre vont tenter de se libérer du poids de certaines traditions, pour vivre et s'exprimer à travers la culture du hip-hop. Le long métrage « Haut et Fort », avait participé en juillet 2021 à la compétition officielle de la 74ème édition du prestigieux Festival de Cannes. ●



Et Batati ET BATATA



Bizarre



Ça va pas la tête !

Une femme enceinte s'est récemment présentée dans un hôpital pakistanais avec un clou planté dans la tête par un guérisseur, qui lui avait garanti qu'elle donnerait ainsi naissance à un garçon, a rapporté mercredi 9 février le site 20min.ch de source médicale. Cette femme est arrivée à un hôpital de Peshawar après avoir tenté d'ôter elle-même le clou, a indiqué le docteur Haider Khan, qui l'a soignée. « Elle était pleinement consciente, mais souffrait énormément », a-t-il expliqué. Une radio a montré que le clou avait été enfoncé de cinq centimètres dans le crâne, sans atteindre le cerveau. La Pakistanaise a précisé être mère de trois filles et en attendre une autre. Les guérisseurs traditionnels, aux pratiques souvent ancrées dans la mystique soufie, sont communs au Pakistan, un pays très majoritairement musulman, même si diverses écoles de pensée islamiques désapprouvent ces rites. La police pakistanaise cherche maintenant à interroger la femme. « Nous mettrons bientôt la main sur le sorcier », a promis le chef de la police de Peshawar, Abbas Ahsan. Inchallah. ●

Testé 78 fois positif !

En Turquie, un homme est en train de battre le triste record de la plus longue quarantaine du monde. Muzaffer Kayasan est en effet positif au Covid-19 depuis... novembre 2020, rapporte ce dimanche 6 février l'agence turque Anadolu Agency relayée par Ulyces. L'homme de 56 ans a contracté le coronavirus pour la première fois à cette date. D'une santé fragile car atteint d'une leucémie, il a été hospitalisé pendant plusieurs semaines avant de pouvoir ressortir. Mais les soignants se sont ensuite rendu compte que le virus n'avait pas quitté son organisme. Depuis novembre 2020, le Turc a ainsi été testé 78 fois et le test est toujours revenu positif. Il est en conséquence contraint à l'isolement et ne peut fréquenter que sa femme et son fils. « Le plus terrible pour moi, c'est de ne pas pouvoir approcher mes proches », confie le quinquagénaire à Anadolu Agency. « C'est très dur. » Immunodéprimé et toujours positif au Covid-19, le Turc ne peut hélas pas être vacciné en toute sécurité. Pour le sortir de ces 14 mois d'isolement, les soignants l'ont récemment mis sous un traitement assez lourd dans l'espoir de voir son état s'améliorer. ●

Les dents de la chance

En vacances dans la populaire station balnéaire de Benidorm, province d'Alicante (Espagne), Paul Bishop, 63 ans, avait perdu son dentier, qu'il avait mal placé, après avoir vomis dans une poubelle, malade d'avoir bu trop de cidre, selon la BBC. « Quand nous nous sommes dirigés vers le prochain bar, mon ami s'est tourné vers moi et m'a demandé où étaient mes dents », a-t-il raconté au groupe audiovisuel public britannique. Une recherche s'était révélée vaine. Le dentier est réapparu onze ans plus tard, envoyé à son domicile de Stalybridge, près de Manchester (nord-ouest de l'Angleterre), après avoir été retrouvé dans une décharge espagnole. « Ils ont retrouvé mon ADN et mon adresse à partir de fichiers britanniques », a-t-il expliqué, « estomaqué » et photographié avec la prothèse dans un sac en plastique. Les dents du bonheur ! ●



Rigolard



***Deux touristes se promènent au bord du Grand Canyon.** Le premier dit : - La dernière fois que je suis passé ici, j'ai perdu mon guide, il est tombé au fond du précipice. - Ah oui ? C'est terrible. Qu'avez-vous fait pour le sauver ? - Oh, je l'ai laissé... il était vieux et il lui manquait des pages.

***Tu sais, la télévision ne pourra jamais** remplacer un vrai journal, dit le père de Victor. - Mais pourquoi, papa ? - Tu as déjà essayé d'écraser un moustique avec un poste de télé ?

***- Madame la maîtresse, est-ce que je peux être puni pour quelque chose que je n'ai pas fait ?** - Mais bien sûr que non, mon petit Victor, on ne va pas te punir pour quelque chose que tu n'as pas fait ! - C'est tout bon alors... J'ai pas fait mes devoirs, madame la maîtresse...

***Trois fous avec un professeur sont dans un asile,** le professeur demande au premier fou :

- Combien fait 3x3 ?

Le fou répond :

- 1540 !

- Suivant ! dit le professeur

Le professeur demande au deuxième :

- Combien fait 3x3 ?

Le fou répond :

- Mardi !

- Suivant ! dit le professeur

Le professeur demande au troisième :

- Combien fait 3x3 ?

Le fou réfléchit

- Heu... 9 !

Le professeur répond

- BRAVO ! Mais comment avez vous fait ?
Le fou répond :
- Facile ! J'ai divisé 1540 par mardi !

***C'est un pharmacien qui, en arrivant au travail vers dix heures,** voit un gars debout l'air crispé, se tenant d'une main près de la porte sur le mur extérieur.

Notre ami pharmacien demande à sa charmante employée :

- C'est quoi l'affaire du gars dehors ?

- A l'ouverture ce matin, il est venu acheter du sirop pour la toux, mais je n'en ai pas trouvé !!!! Alors je lui ai vendu une bouteille de laxatif et le gars l'a bue sur place.

Le pharmacien, choqué, hurle : « TU NE PEUX PAS SOIGNER UNE TOUX AVEC DU LAXATIF !!!! »

La jolie employée répond d'une voix douce : « Bien sur que si, vous pouvez... Regardez, maintenant, il n'ose plus tousser !!! »

***Une vieille dame arrive à la station-service dans sa voiturette sans permis et dit au pompiste :**

- Je voudrais de l'essence, mais alors juste un dé à coudre, hein !

- Très bien à votre service, répond le pompiste.

- Et puis de l'huile, mais trois gouttes, hein !

Le pompiste la regarde d'un air quelque peu interloqué et lui demande

- Et dans les pneus, je pète ?

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces.
Bien aéré et ensoleillé.
Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis.
Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





Et Batati ET BATATA



Mot Fléchés

Transformation chimique	Arbre	Esthétiques	Espèce de saule	article
Ecrivain anglais	Jupons	Equidées	Par 10	Chimiste américain
Nombre approximatif				
Petites pincés			En matière de	Magnifiée
			Recueils de sottises	
Prénom espagnol			Produit pétrolier	
Chaîne de télévision			Note	
		Fournit un effort		Métal
		Chargeons		
Analphabète			Résine	Dieu
Outils				Personnage de la Bible
Périodes			Choisis	Mois
Coupe				
			Commune française	
Seule				Problème
A droite du Sud				Interjection
		Dépouillé	Rivière française	
Fleuve d'Ecosse			Commune française	

Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

- Horizontalement :
- 1 : Joue un des frères Volpioni
 - 2 : Article
 - 3 : Mélodie
 - 4 : Indemnités
 - 5 : Ville canadienne - Affirmation
 - 6 : Adverbe - Commune française
 - 7 : Patricia risque de ne pas y être admise - Abréviation
 - 8 : Gaz - Absorbé
 - 9 : Fromage - Compagne
 - 10 : Fernand Naudin
 - 11 : Divinité - Musicien
 - 12 : Partie du titre

- Verticalement :
- 1 : Joue l'autre frère Volpioni
 - 2 : Ecole - Partie d'une poulie
 - 3 : Personnage de la bible
 - 4 : Note - Coup au billard
 - 5 : Joue maître Folace
 - 6 : Monnaies - Epuise
 - 7 : Prénom d'un Volpioni - Dominique Davray dans le film
 - 8 : Conjonction de coordination - Métal lourd - Ceinture - A la mode
 - 9 : Fin du titre

Mots Mêlés

E	T	N	E	M	E	T	R	A	P	P	A	H
E	T	I	G	A	H	C	T	A	D	E	U	W
E	N	O	S	I	A	M	E	U	I	T	E	O
L	E	E	U	Q	A	R	A	B	T	U	U	L
B	M	E	T	A	I	R	I	E	H	H	Q	A
U	R	I	A	M	I	G	L	O	O	A	O	G
E	E	S	Y	O	U	R	T	E	M	C	C	N
M	F	B	N	O	L	L	I	V	A	P	I	U
M	U	A	E	T	A	H	C	C	S	R	B	B
I	M	A	L	L	I	V	T	E	L	A	H	C
E	C	N	E	D	I	S	E	R	E	S	A	C

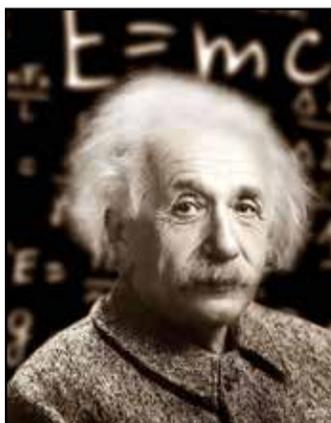
APPARTEMENT HUTTE
RESIDENCE IGLOO
BUNGALOW FERME
PAVILLON VILLA
METAIRIE ISBA
IMMEUBLE GITE
CHATEAU CASE
BICOQUE MAS
BARAQUE
MANOIR
CAHUTE
YOURTE
DATCHA
MAISON
CHALET

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

			8	7				
		4	2					
1		7				3	2	
				1	6	3		
	1		9				8	
		6		7	3	4		
	5	8	7		4	1		
7	6	3		8				

A méditer



« Je ne pense jamais au futur, il vient bien assez tôt. »

Albert Einstein

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

1	7	5	3	8	4	9	6	2
8	4	2	9	1	6	5	3	7
3	9	6	2	7	5	4	1	8
7	6	4	8	3	1	2	9	5
2	8	3	6	5	9	1	7	4
5	1	9	4	2	7	6	8	3
6	3	8	5	9	2	7	4	1
9	2	1	7	4	3	8	5	6
4	5	7	1	6	8	3	2	9

Mots Mêlés

Mots fléchés

V	E	U	T	S					
D	O	R	L	O	T	E	R	A	I
N	A	U	S	E	E	U	S	E	
A	S	P	E	S	K	S	A	R	
T	I	S	A	H	T	S	A		
S	E	N	T	A	O	S	I		
R	E	P	U	T	U	R	N	E	
U	N	E	R	A	D	E	N		
A	S	T	E	R	P	A	T		
P	T	A	S	I	L	E	S		
I	U	T	S	R	N				
F	O	R	E	S	T	I	E	R	E
N	I	E	R	A	I	E	N		

Mots croisés

1	V	A	C	A	N	C	T	E	R		
2	A	L	I	O	N	E					
3	L	O	U	P	E	S					
4	I	B					A	L			
5	S	A					S	E			
6	E	L	A				E	C			
7	I	F					O				
8	B	A	R				O	C	E	A	N
9	S	I	G	N	A	T					
10	S	Q	I	R	A	T					
11	E	A	U				A	N			
12	L	H	E	R	M	I	T	T	E		

Mots mêlés A LA PLAGE

La solution est : BAIGNEURS.

ROYAUME DU MAROC



Agence Nationale de la Conservation Foncière,
du Cadastre et de la Cartographie

Soyez directement informé
de toutes les inscriptions sur votre titre foncier
Inscrivez-vous gratuitement au
"Service Mohafadati"
via le site : www.ancfcc.gov.ma

1

Accéder
au Site l'ANCFCC
www.ancfcc.gov.ma



2

Cliquer sur
la rubrique service
Mohafadati



3

Remplir les données
requisées avec précision



4

Le service est par la suite
activée. Un sms sera reçus
par l'adhérant



Pour toute information, Veuillez contacter le 05 30 14 14 14
ou consulter le site : www.ancfcc.gov.ma